

François Dubujet
 (Service études et diffusion)

Population

Ile-de-France : une fécondité toujours élevée, des naissances de plus en plus tardives

En 2009, l'Ile-de-France fait partie des régions les plus fécondes. Avec 2,02 enfants par femme, l'indice conjoncturel de fécondité situe l'Ile-de-France un peu au-dessus de la moyenne nationale (1,98 en France métropolitaine ; 2,00 en France entière).

Depuis plusieurs décennies, l'évolution de la fécondité en Ile-de-France suit la tendance nationale ❶. Après une baisse importante dans les années 1960 avec la fin du baby-boom et une période de sta-

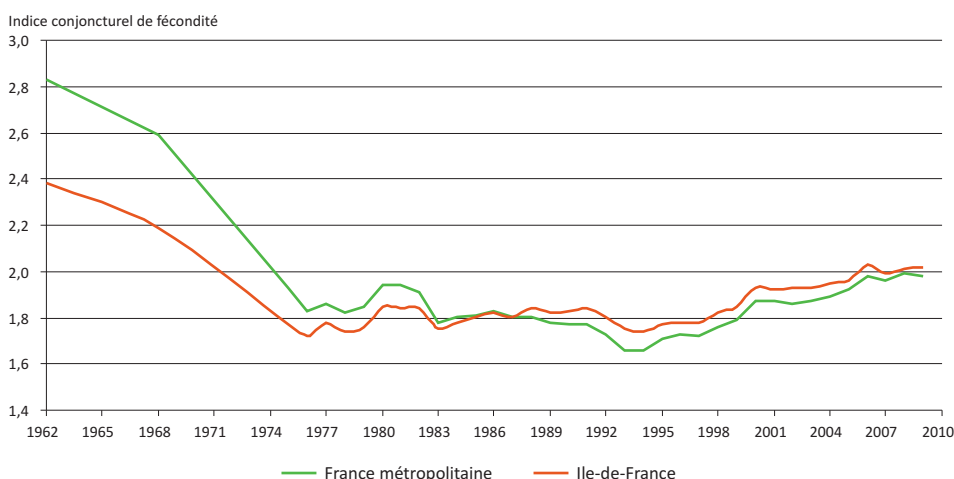
gnation jusqu'au milieu des années 1990, elle croît de manière continue. Toutefois, alors qu'en France la fécondité est revenue à son niveau moyen des années 1970, en Ile-de-France elle est nettement au-dessus, son niveau à l'époque étant relativement bas (1,77 en 1975). En effet, la fécondité était plus faible dans la région qu'en province. Dans les années 1960, le différentiel était d'environ 0,5 enfant par femme. Les niveaux de diplôme et d'activité des femmes étaient également très différents. Depuis, les écarts

de niveaux d'études et d'activité se sont notablement réduits et celui de la fécondité également.

Les disparités entre les départements franciliens se maintiennent voire s'accroissent. A Paris, l'indice conjoncturel de fécondité n'est que de 1,59 enfant par femme en 2009 et il est stable depuis 30 ans. En Seine-Saint-Denis, après une forte progression depuis 15 ans, il s'établit à 2,42 enfants par femme ❷. La Seine-Saint-Denis est ainsi le deuxième département le plus fécond de France, derrière la Guyane et devant la Réunion. En grande couronne, la fécondité est plutôt élevée, entre 2,11 et 2,24 enfants par femme.

Ces disparités reflètent notamment celles de la structure des ménages. Ainsi, la fécondité est plus basse dans les départements où la proportion de personnes seules est importante, comme à Paris ou en petite couronne (sauf la Seine-Saint-Denis), elle est élevée lorsque les familles sont plus nombreuses, comme en grande couronne. A Paris, la part des femmes de 15 à 49 ans vivant seules est deux fois plus élevée que la moyenne régionale (27 % contre 13 %) quelle que soit la tranche d'âge observée. Cette part n'est que de 7 % à 8 % en grande couronne et de 9 % en Seine-Saint-Denis.

❶ La fécondité francilienne suit la tendance nationale



Données provisoires pour l'année 2009, arrêtées à fin décembre 2011.

Sources : Insee, état-civil (données domiciliées), estimations de population

2 Des disparités de fécondité importantes selon les départements

	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Ile-de-France
Indice conjoncturel de fécondité	1,59	1,99	2,42	2,09	2,11	2,13	2,19	2,24	2,02
Part des femmes vivant seules parmi les femmes de 15 à 49 ans (en %)	27	15	9	12	7	8	7	7	13
Part des femmes vivant en couple parmi les femmes de 15 à 49 ans (en %)	40	52	50	51	58	57	56	54	51
Part des femmes immigrées parmi les femmes de 15 à 49 ans (en %)	24	21	33	23	14	15	17	21	22
Indice conjoncturel de fécondité des femmes nées à l'étranger	2,22	2,65	3,55	2,98	3,15	3,12	3,43	3,49	2,93
Indice conjoncturel de fécondité des femmes nées en France	1,40	1,84	1,96	1,86	1,99	1,97	1,97	1,96	1,80

Sources : Insee, état-civil (données domiciliées), recensement de la population 2009

La mobilité résidentielle peut également être mise en relation avec le faible niveau de la fécondité à Paris en comparaison des autres départements. En effet, de nombreux couples quittent la capitale après la naissance de leur premier enfant pour aller s'installer en petite ou en grande couronne, où ils auront éventuellement d'autres enfants. Cela se traduit dans le rang des enfants à la naissance : il s'agit du premier enfant dans 70 % des naissances à Paris, alors que cette proportion n'est que de 56 % dans les Yvelines et 57 % en Seine-et-Marne.

L'immigration joue aussi un rôle dans le niveau de la fécondité, les femmes immigrées étant en moyenne plus fécondes. En Ile-de-France, 22 % des femmes de 15 à 49 ans sont immigrées mais 31 % des enfants de moins d'un an ont une mère immigrée. Pour les femmes nées à l'étranger, l'indice conjoncturel de fécondité francilien atteint 2,93 enfants, contre 1,80 pour les femmes nées en France. En Seine-Saint-Denis, où une femme sur trois est immigrée et un enfant de moins d'un an sur deux a

une mère immigrée, ces indices sont respectivement de 3,55 et 1,96. Dans ce département, l'accroissement de l'immigration est aussi plus fort : entre 1975 et 2009, la part des immigrées parmi les femmes de 15 à 49 ans y est passée de 15 % à 33 %, et de 13 % à 22 % en Ile-de-France. Le phénomène est quasiment identique mais de moindre ampleur dans le Val-d'Oise. A Paris, la part des immigrées est également élevée (24 %). Cependant, ces femmes sont deux fois plus souvent originaires d'un pays d'Europe que celles de Seine-Saint-Denis (30 % contre 15 %).

En matière de fécondité, l'Ile-de-France se distingue également par l'âge moyen des mères à l'accouchement, plus élevé que dans les autres régions. En 2009, il est de 31 ans contre 30 ans en France métropolitaine ③. Croissant régulièrement depuis 1975, il a gagné 4 ans (3,4 ans en France métropolitaine). Parallèlement, les femmes de 28 ans ou plus contribuent pour près des trois quarts à la fécondité régionale, contre deux cinquièmes en 1975.

Cela s'explique principalement par l'allongement des études. En 1975, 22 % des Franciliennes de 15 à 49 ans ayant terminé leurs études avaient au moins le bac, elles sont 51 % en 1999 et 65 % en 2009. De même, en 2009, deux tiers des Franciliennes de 15 à 25 ans sont élèves ou étudiantes, contre un tiers en 1975.

L'âge moyen à l'accouchement est particulièrement élevé à Paris (32,9 ans) et dans les Hauts-de-Seine (31,6 ans), et assez homogène dans les autres départements (entre 30,0 et 30,8 ans). La contribution des femmes de 28 ans ou plus à la fécondité du département varie de 67 % en Seine-Saint-Denis à 85 % à Paris. En effet, les Parisiennes commencent leur maternité plus tard : 27 % ont leur premier enfant à plus de 34 ans, contre 17 % pour les autres Franciliennes.

Le niveau de diplôme, qui traduit la durée des études, est fortement lié avec l'âge de la maternité. Ainsi, les femmes résidant à Paris ou dans les Hauts-de-Seine sont en moyenne plus diplômées. Dans la génération des 25-34 ans, elles sont respectivement 89 % et 82 % à avoir au moins le bac,

3 L'âge moyen à l'accouchement atteint 33 ans à Paris

	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Ile-de-France
Age moyen à l'accouchement	32,9	31,6	30,3	30,8	30,0	30,7	30,3	30,4	31,0
Age moyen au premier enfant	31,3	30,4	28,9	29,4	28,5	29,4	29	29,1	29,7
Part de la fécondité due aux femmes de 28 ans ou plus (en %)	85	79	67	73	67	73	69	69	74
Part de la fécondité due aux femmes de 35 ans ou plus (en %)	39	29	24	25	19	24	21	23	26
Part des femmes de 25 à 34 ans ayant au moins le bac (en %)	89	82	62	76	72	77	73	69	77
Part des femmes de 35 à 49 ans ayant au moins le bac (en %)	74	69	42	58	50	63	57	50	59

Lecture : à Paris, l'indicateur conjoncturel de fécondité des femmes de 28 ans ou plus représente 85 % de l'indicateur conjoncturel de fécondité de l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans.

Sources : Insee, état-civil (données domiciliées), recensement de la population 2009

👉 Définitions

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme au cours de sa vie si les taux de fécondité par âge observés l'année considérée demeuraient inchangés.

L'**âge moyen à l'accouchement** est la somme des âges pondérés par les taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur mesure l'âge moyen auquel les mères donneraient naissance à leurs enfants si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés. Comme l'indicateur conjoncturel de fécondité, il neutralise les effets de structure par âge.

Immigré : personne née étrangère à l'étranger et résidant en France.

En Ile-de-France, parmi les femmes de 15 à 49 ans nées à l'étranger, 11 % sont nées de nationalité française et 89 % sont immigrées.

mais seulement 62 % en Seine-Saint-Denis et en moyenne 73 % dans les autres départements. Ces proportions sont plus faibles pour la génération des 35-49 ans, mais la hiérarchie des départements reste identique. Pour autant, la durée des études n'explique pas tout, car en Ile-de-France les femmes nées à l'étranger, quoique moins diplômées, sont en moyenne un peu plus âgées que les femmes nées en France à la naissance de leur premier enfant (30 ans contre 29,5 ans).

👉 Pour en savoir plus

Aerts A.-T. : « La fécondité dans les régions depuis les années 1960 », *Insee Première*, n° 1430, janvier 2013.